

F(9)ICTION

**CENTRE NATIONAL
DES ARTS DU CIRQUE**

**MISE EN SCÈNE
ANTOINE RIGOT
ET ALICE RONFARD**
Cie LES COLPORTEURS

**SPECTACLE DE FIN D'ÉTUDES
DE LA 30^e PROMOTION
2018/2019**

**05→15
DÉC.**
19:30

**09 & 16
DÉC.**
16:00

CIRQUE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE



Communication - Presse régionale
NELLY MAILLIARD
T +33 (0)3 26 21 84 94 / +33 (0)6 89 28 28 84
communication@cnac.fr
nelly.mailliard@cnac.fr

Presse nationale
ESTELLE LAURENTIN +33 (0)6 72 90 62 95
estellelaurentin@orange.fr
PATRICIA LOPEZ T +33(0)6 11 36 16 03
patricialopezpresse@gmail.com

CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE 1 rue du cirque 51000 Châlons-en-Champagne
Direction générale Gérard Fasoli
CNAC.FR / CNAC.TV

Note d'intention

"S'appuyant sur un travail d'improvisations, Les Colporteurs ont invité ces jeunes artistes circassiens à partir à la recherche d'un univers et d'une identité qui leur est propre et où tout est possible. Un monde inversé, celui de la création et du fantastique, de l'autre côté du miroir.

Un travail sur le pouvoir, la liberté, l'amour, l'espoir et le renversement des certitudes. La richesse des thèmes abordés, conjuguée à ce collectif d'interprètes engagés a permis de constituer les fondations du spectacle : la recherche d'une écriture scénique qui ne soit ni conceptuelle, ni esthétisante. Un cirque qui parle à la communauté."

Antoine Rigot et Alice Ronfard

Distribution

Mise en scène, dramaturgie et scénographie	Antoine Rigot et Alice Ronfard
Composition musicale	Gaspard Panfiloff
Création lumière	Julie Basse
Création costumes	Fanny Gautreau
Assistante costumes	Irène Bernaud
Régie générale	Julien Mugica
Régie plateau	Jacques Girier
Régie lumière	Vincent Griffaut
Régie son	Robert Benz

Les 17 interprètes de la 30^e promotion du CNAC

Rémi Auzanneau	France	Bascule coréenne - Banquine
Hernan Elencwajg	Argentine-Pologne	Bascule coréenne - Banquine
Tanguy Pelayo	France	Bascule coréenne - Banquine
Baptiste Petit	France	Bascule coréenne - Banquine
Johannes Holm Veje	Danemark	Portique coréen (porteur)
Martin Richard	France	Portique coréen (voltigeur)
Hamza Benlabied	Maroc	Porteur - Acrobate
Gwenn Buczkowski	France	Trapèze fixe
Joad Caron	France	Mât chinois
Lucille Chalopin	France	Contorsions - Equilibres - Acrobatie
Noémie Deumié	France	Tissu
Léa Leprêtre	France	Trapèze ballant basse hauteur
Lili Parson	Suisse	Roue Cyr
Poppy Plowman	Grande-Bretagne	Fil
Sandra Reichenberger	Suède	Trapèze ballant
Jules Sadoughi	France	Roue Cyr
Léon Volet	Suisse	Mât chinois

Bascule coréenne, banquine, portés acrobatiques, portique coréen, trapèze fixe, mât chinois, contorsions, équilibres, acrobatie, tissu, trapèze ballant, roue Cyr et fil : une 30^e promotion composée de dix-sept étudiants, de sept nationalités et jusqu'à treize disciplines circassiennes, sous la conduite d'Antoine Rigot et d'Alice Ronfard.

Antoine Rigot, vous avez été appelé pour mettre en scène cette nouvelle promotion. Vous avez invité à vos côtés Alice Ronfard, metteuse en scène venue du théâtre. Comment est née votre collaboration ?

Antoine Rigot J'ai été autant surpris qu'impressionné par cette proposition. Dix-huit jeunes artistes, ça fait une sacrée bande ! S'approprier, trouver une manière de travailler où chacun s'y retrouve quand on ne se choisit pas les uns les autres est un sacré défi, un beau challenge à relever dans la société aujourd'hui. J'étais aussi touché que l'on m'appelle, moi qui viens de ce *no man's land* entre cirque traditionnel et cirque contemporain. Je suis autodidacte, je n'ai pas forcément de règles préétablies pour construire un spectacle, mais je savais aussi que je ne me lancerais pas seul dans une telle aventure. J'avais très envie de continuer la collaboration commencée avec Alice Ronfard pour notre dernier spectacle *Sous la toile de Jheronimus*. Alice a accepté, c'était parti !

Alice Ronfard On s'est séduits artistiquement. J'ai tout à apprendre du cirque, c'est un genre qui me fascine, et le groupe et sa jeunesse ne m'effraient pas. J'enseigne régulièrement, j'ai travaillé avec les jeunes de l'Ecole nationale de théâtre à Montréal, je suis habituée à monter des pièces avec cette énergie-là. Le défi est de parvenir à créer une forme autant théâtrale que circassienne.

On peut donc d'ores et déjà dire que ce sera un spectacle entre cirque et théâtre ?

Antoine Rigot Oui, j'ai toujours eu cette envie de théâtralité et elle ne m'a jamais quitté depuis mes débuts chez Annie Fratellini et Pierre Étaix. Je me suis introduit dans le spectacle par le cirque, mais fondamentalement, c'est le jeu qui m'intéresse. Je voulais faire le clown parce que c'était mon état d'esprit personnel mais aussi parce qu'il est le comédien du cirque. Puis le fil est arrivé, une aventure amoureuse et jouissive avec ce désir de théâtralité toujours présent. Ce que l'on cherche aujourd'hui, c'est inventer la chorégraphie de cette théâtralité.

Alice Ronfard Une chorégraphie intégrée, un mouvement vrai pour un corps qui ne soit pas dompté par l'effet esthétique.

Vous en êtes au tout début, mais quel a été votre point de départ ?

Antoine Rigot Nous sommes arrivés avec le texte de *La Tempête* de Shakespeare. Un texte sur le pouvoir, la liberté, la noirceur, l'amour, l'espoir, le renversement de nos certitudes. Il semblait que par la richesse des thèmes abordés, cette volonté de faire table rase après des années d'écoles, il y avait là matière à promesses. Mais nous ne voulions pas arriver avec un squelette, d'ailleurs les jeunes ne le souhaitaient pas. Ils avaient envie de vide... Il me semble pourtant que la pièce demeure en filigrane.

Le spectacle du CNAC répond à des objectifs particuliers : mettre en valeur tous les étudiants - or ils sont dix-sept cette année - et faire avec leur désir. Comment avez-vous appréhendé cette contrainte ?

Alice Ronfard Les étudiants se sont beaucoup exprimés lors de nos premières rencontres. Ils sont évidemment traversés des questions de notre époque : le pouvoir, le fascisme, la justice, mais aussi des questions plus sociétales comme le genre, ils se veulent « a-genrés »... C'est un collectif très politique où chacun est attentif à l'autre. Et très déterminé aussi. Ils ont tous le désir d'une écriture scénique qui ne soit ni conceptuelle, ni

esthétisante. Un cirque qui parle à la communauté, un désir du sens contre la performativité. Appréhender le vide pour être eux-mêmes.

Antoine Rigot Ce que je vois de cette promotion s'apparente à une tribu qui a envie de raconter l'univers qui la rassemble... Aborder la vie dans une énergie forte, drôle et positive, sans fards, sans concessions, de manière brute. Bien sûr nous faisons face à des contraintes techniques complexes vu le nombre de techniques rassemblées, il faut trouver une articulation qui fonctionne, faire des choix qui peuvent créer des frustrations, mais ça reste toujours fécond.

Des choses s'installent déjà ?

Antoine Rigot Il nous reste deux mois et encore beaucoup de techniques et d'agrès à explorer. C'est leur matériau et comprendre leur langage est essentiel. Il y a aussi une "scénographie évolutive" à trouver dans ce qui est l'éternel circassien : monter, démonter les agrès dans le temps du spectacle. C'est ainsi que s'imposent chaque jour un peu plus les mots comme : construire, déconstruire, qui résonnent bien avec l'invention, la tentative, l'utopie... Une quête importante à vivre, comme un rêve lié à leur âge et au fait de se jeter dans le monde. Il y a des désirs et des envies, une écriture qui leur tient à cœur, la musique et le chant qui les rassemblent aussi, sous la houlette de Gaspard Panfiloff, jeune musicien compositeur avec qui une belle complicité est en train de naître.

Alice Ronfard C'est vrai qu'il y a cette énergie collective qui s'apprend dans les propositions : comment accepter de se défaire d'une proposition pour mieux accueillir la suivante. C'est un exercice de démocratie.

Quel est pour vous l'enjeu de ce spectacle ?

Antoine Rigot Réussir au mieux l'histoire de cette rencontre, celle du cheminement pour arriver à un résultat qui plairait à tous et qui s'interpréterait dans le plaisir.

Alice Ronfard Le travail avec ces futurs artistes est de leur faire comprendre que le processus de création est possible pour pouvoir créer le cirque de demain. C'est bien sûr un spectacle qui doit se faire dans le bonheur parce que c'est ce qui leur donnera envie du suivant, mais le processus est essentiel. Comprendre les ressources à mettre en commun, leur analyse, la construction de la partition, la répétition, la déconstruction puis recommencer. C'est ça le projet.

Du 5 au 16 décembre 2018

dans le cirque historique

en collaboration avec la Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne

5, 7, 8, 12, 14, & 15 décembre - 19h30

9 & 16 décembre - 16h

6 & 13 décembre - 14h30 - séances scolaires

CNAC.FR

Durée prévisionnelle 1h30 - Age recommandé : à partir de 6 ans

Navette Presse et Professionnels

Première du 5 décembre

Départ 16h de Paris, devant l'Opéra Bastille (12^e)

Cocktail dînatoire sur place, avant la représentation à 19h30

Retour sur Paris (départ 22h)

Info & inscription >> communication@cnac.fr

Avec nos partenaires médias



Billetterie

Au Cnac

- sur CNAC.FR / rubrique "Vente en ligne" / Billetterie à compter de mi octobre 2018
- au 1 rue du cirque, du 19 novembre au 16 décembre, du lundi au vendredi de 14h à 18h30 (dates à confirmer)
- à l'accueil du public, avant chaque représentation.

A la Comète

- sur www.la-comete.fr
- du mardi au vendredi de 13h à 18h30 et le samedi de 10h à 13h, du 15 septembre au 1^{er} décembre.

Tarifs : 16 €, 11,50 € et 7,50 € sur conditions
5 € séances scolaires

Paris (75)

Parc de la Villette

du 23 janvier au 17 février

sous le chapiteau du Cnac

villette.com

Elbeuf (76)

Cirque-Théâtre d'Elbeuf

Pôle national du cirque - Normandie

dans SPRING, festival des nouvelles formes de cirque en Normandie

29, 30 & 31 mars

dans le cirque

cirquetheatre-elbeuf.com

En région Grand Est

Alsace - Champagne-Ardenne - Lorraine

Charleville-Mézières (08)

Théâtre municipal

19, 20, 21 & 22 mars

sous le chapiteau du Cnac

[Page Internet](#)

Reims (51)

Le manège, scène nationale-reims

12, 13 & 14 avril

dans le cirque

manege-reims.eu

Montigny-lès-Metz (57)

Cirk'Eole - Les soirées d'Eole

20, 21 & 22 avril

sous le chapiteau du Cnac

Info 03 87 62 70 96

Production

Production 2018 : Centre national des arts du cirque / Cie Les Colporteurs

Partenaire privilégié du Cnac, le Conseil régional du Grand Est contribue par son financement aux dispositifs d'insertion professionnelle mis en place par le Cnac.

Le Cnac est un opérateur de l'Etat, financé par le ministère de la Culture - DGCA et reçoit le soutien du Conseil départemental de la Marne, de la Ville et de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne.

La brèche, Pôle national des arts du cirque Normandie / Cherbourg-en-Cotentin a accueilli l'équipe artistique en résidence de création du 17 au 28 septembre 2018.

La compagnie Les Colporteurs est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil départemental de l'Ardèche et est soutenue par la Ville du Teil d'Ardèche.

La Région Grand Est

La construction d'un avenir meilleur pour la jeunesse est une préoccupation de tous les instants qu'exprime le Conseil régional à travers l'ensemble de ses champs d'action et de compétences. En facilitant l'accès pour tous à l'éducation, à la formation, à la culture, à la mobilité ou encore à l'emploi, la Région Grand Est mise sur sa jeunesse et œuvre à lui offrir un territoire de vie et d'épanouissement personnel et professionnel. Dans ce contexte, le partenariat engagé il y a plus de vingt ans avec le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne est exemplaire : il illustre non seulement une volonté affirmée de promouvoir la formation professionnelle des jeunes artistes, principalement dans le domaine du spectacle vivant, mais aussi d'accompagner les pôles d'excellence artistique et culturelle dans leur rayonnement régional, national et même international.

Le Centre national des arts du cirque

de Châlons-en-Champagne



Photo Philippe Cibille

Le cirque historique qui abrite le Cnac depuis sa création



Photo Patricia Hardy

La Marnaise - Nouveaux bâtiments du Cnac

Etablissement supérieur de formation, de ressources et de recherche, le Centre national des arts du cirque a été créé en 1985 à l'initiative du ministère de la Culture et de la Communication. Près de 400 artistes, représentant 35 nationalités, sont issus du Cnac. Ils sont aujourd'hui des acteurs majeurs du cirque contemporain sur la scène internationale.

Le Cnac connaît aujourd'hui une étape majeure de son évolution avec les nouveaux locaux dont il dispose depuis la rentrée 2015 : 1 700 m2 d'espaces optimisés dédiés aux enseignements. Ces nouveaux équipements complètent ceux du cirque historique qui l'abrite depuis sa création. Le Cnac se voit ainsi doté d'un outil exceptionnel qui conforte sa place de centre national consacré aux arts du cirque.

LES MISSIONS DU CNAC

- **la formation supérieure aux arts du cirque avec**
 - **une école nationale supérieure** habilitée à délivrer le diplôme Dnsp - AC (diplôme national supérieur professionnel - Artiste de cirque) mis en place en collaboration avec l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr). Un partenariat entre le Cnac et l'Université de Picardie Jules Verne permet de faire reconnaître au grade licence le Dnsp-AC délivré par le Cnac.
 - **une cellule d'insertion professionnelle** qui inclut le spectacle collectif de fin d'études et l'accompagnement personnalisé des projets individuels des étudiants, ainsi que leur insertion dans des compagnies de cirque,
- **la formation tout au long de la vie** (*lifelong learning* dans le schéma européen) avec
 - la formation continue des artistes et techniciens du spectacle vivant,
 - l'organisation de Master Class,
 - la formation de formateurs,
 - la délivrance du diplôme d'Etat de professeur de cirque, en collaboration avec l'Ecole nationale des arts du cirque (Enacr) de Rosny-sous-Bois et l'Académie Fratellini,
 - la validation des acquis de l'expérience (VAE),
- **un centre de ressource et de recherche** regroupant :
 - **un centre de ressource**, pôle associé de la Bibliothèque nationale de France / BnF, ouvert au public (professionnels, scolaires, chercheurs confirmés, ...) avec une unité de production audiovisuelle,
 - **un service dédié à la recherche et à l'innovation** dans le domaine des arts du cirque, avec notamment la mise en œuvre de la chaire Innovation Cirque et Marionnette / ICiMa en partenariat avec l'Institut International de la Marionnette.

Le Cnac, centre de référence internationale, ancré sur son territoire, défend les valeurs de l'esprit circassien, parmi lesquelles la rigueur, la maîtrise de soi, le sens du collectif, le respect de l'autre.

Par la formation d'excellence qu'il dispense, il a pour ambition d'être à la pointe de l'innovation pédagogique, artistique et technique, pour se mettre plus encore au service de ses étudiants, des chercheurs et professionnels du cirque et, plus largement, du spectacle vivant.

Le Cnac est un opérateur d'Etat financé par le ministère de la Culture- Direction générale de la création artistique (DGCA). Il reçoit le soutien du Conseil régional du Grand Est, du Conseil départemental de la Marne, de la Ville et de la Communauté d'Agglomération de Châlons-en-Champagne.



Le cursus de l'école supérieure du Cnac

L'histoire du Cnac est intimement liée à l'éclosion du cirque contemporain pendant ce dernier quart de siècle. Il a formé, depuis sa création en 1985, plus de 300 artistes qui, pour nombre d'entre eux, ont concouru à l'essor comme au renouvellement du cirque dit de "création", et dont les œuvres singulières et la réputation ont fait le tour du monde, à l'image de celles des Arts Sauts, de Cirque ici, des Nouveaux Nez, de Cirque Aïtal, des collectifs Anomalie, AOC ou XY.

Le Cnac est à la fois une école d'art, avec toutes les ouvertures vers les autres disciplines que cela suppose, comme la danse, le théâtre, la magie nouvelle, ... et une école où l'on apprend les techniques du cirque au plus haut niveau. Il a contribué et contribue encore à l'émancipation des arts du cirque et au décloisonnement des disciplines artistiques.

Il participe à l'émergence de nouvelles générations d'artistes, des jeunes professionnels parmi les plus sollicités en France et à l'étranger. Par leur polyvalence, leur conscience artistique, ces artistes nourrissent, rendent possibles toutes les ambitions de la création contemporaine. Parmi eux, Johann Le Guillerm, Nikolaus, Mathurin Bolze, Yoann Bourgeois, Jean-Baptiste André, Chloé Moglia, Damien Fournier, Victor Cathala et Kati Pikkariainen, Fragan Gehlker, Etienne Saglio, ...

Privilégier la professionnalisation

Chaque année, au terme d'un cursus de trois ans, une quinzaine de nouveaux artistes de très haut niveau quitte l'établissement pour entrer dans la profession, en France, en Europe ou ailleurs.

L'insertion professionnelle au Cnac se construit tout au long du cursus par une mise en œuvre de différents dispositifs possibles de tutorats, de parrainages, de partenariats pour favoriser la professionnalisation de ses étudiants à leur sortie.

Le spectacle collectif de fin d'études, temps fort du cursus au Cnac

La création et la diffusion d'un spectacle collectif de fin d'études, mis en piste par un professionnel de forte notoriété, sont les temps forts de la dernière année du cursus.

Ce spectacle d'école est un rendez-vous annuel important avec la recherche dans ce qu'il est convenu d'appeler "le nouveau cirque". Il donne lieu à une série de représentations, notamment à Paris (Parc de la Villette) et en région Grand Est, et permet à ces futurs artistes de se confronter à de larges publics, ainsi qu'aux professionnels et à la critique.

Les étudiants sont ainsi placés en position d'interprètes créatifs, dans des conditions proches de leur réalité future, encadrés par une équipe professionnelle artistique et technique.

Le développement d'une identité artistique

La construction d'un projet personnel par ces jeunes professionnels est un élément essentiel du développement de leur identité artistique.

C'est pourquoi, parallèlement à la tournée du spectacle de fin d'études, le Cnac propose à ses étudiants sortants diplômés un accompagnement personnalisé de leurs projets, en étroite collaboration avec la profession.

Dans cette perspective, ils sont encouragés à se faire accompagner par un co-auteur de cirque "grand frère", pour mettre leur créativité et leurs compétences de composition au service d'une œuvre leur appartenant pleinement.

Contacts

Virginie Jortay - Directrice des Études et de l'Insertion professionnelle (à compter du 14 janvier 2019)

T+33 (0)6 48 93 34 54 / virginie.jortay@cnac.fr

Valérie Dubourg - Coordinatrice déléguée de l'Insertion professionnelle

T +33 (0)6 11 71 38 82 / valerie.dubourg@cnac.fr

Antoine Rigot

Mise en scène



Antoine Rigot entre à l'Ecole Nationale du Cirque Annie Fratellini en 1977 où il reçoit une formation d'acrobatie et cascades burlesques jusqu'en 1981. Il y rencontre Agathe Olivier en 1979. Ils créent un duo sur fil et obtiennent une médaille d'argent au Festival Mondial du Cirque de Demain en 1983, et partent pour deux saisons avec le Cirque Roncalli (1983-84).

Puis, ils participent à la naissance du Cirque du Soleil (1985 à 1988).

De retour à Paris, Antoine interprète Quasimodo créé par le Théâtre de l'Unité, puis avec Agathe, ils créent *L'Histoire du Soldat* de Ramuz et Stravinsky, en collaboration avec Ars Nova, la Cie Foraine et le Théâtre de l'Unité.

En 1990, ils participent à la création de *La Volière Dromesko* avec laquelle ils parcourent l'Europe pendant quatre années. En 1993, Agathe & Antoine reçoivent le Grand Prix National du Cirque, et créent *Amore Captus* mis en scène par Laszlo Hudi qui tournera jusqu'en 1997. Ils collaborent avec le Foot's Barn Théâtre pour la création *Ne touchez pas à Molière !*

En 1997, Antoine est assistant sur le spectacle *Dans la jungle des villes* de Brecht, mis en scène par Mattias Langhof au TNB.

En 1996, Agathe & Antoine fondent la compagnie **Les Colporteurs**.

Antoine y est comédien, circassien et musicien, dans le spectacle *Filao* (1997) qu'il conçoit et dont la mise en scène sera assurée par Laszlo Hudi, puis dans *Le Metamorfosi* mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti (2002).

En 2003, Antoine s'engage dans le travail de mise en scène. Au sein de la compagnie Les Colporteurs, il conçoit et dirige les spectacles : *Diabolus in Musica* (2003, en salle), *Le fil sous la neige* (2006, sous chapiteau), *Les Etoiles* (2007, espace public), *Sur la route...* (2009, en salle), *Le Bal des Intouchables* : (2012, sous chapiteau), *Le Chas du Violon* (2014, espace public), *Evohé* (2015, espace public) et enfin *Sous la toile de Jheronimus* (2017, sous chapiteau).

Agathe & Antoine ont reçu le prix SACD Arts du cirque en 2008.

Antoine goûte à l'univers de l'art lyrique. En 2004 il assiste Giorgio Barberio Corsetti dans la mise en scène de la partie cirque d'un opéra contemporain, *Le luthier de Venise*, au Théâtre du Châtelet. Puis en 2011, c'est Joël Pommerat qui lui propose d'interpréter un rôle dans l'adaptation de *Thanks to my eyes*, en opéra contemporain.

Agathe et Antoine sont invités par le Cirque du Soleil (Montréal, Canada) pour concevoir un numéro pour quatre fildeféristes, intégré à leur création *Amaluna* (2011).

En 2015, Agathe et Antoine travaillent à la création du spectacle *Influence* pour l'ONG Phare Ponleu Selpac au Cambodge.

En 2018, outre la mise en scène du spectacle de la 30^e promotion du CNAC, Antoine dirige la création de *Méandres*, duo pour l'espace public, interprété par Sandrine Juglair et Molly Saudek.

Alice Ronfard

Mise en scène



© Dominique Malaterre

À ce jour, Alice Ronfard a mis en scène une trentaine de pièces et reçu de nombreux prix. En 1988, lui est décerné le Grand Prix de la Communauté urbaine de Montréal pour *La Tempête de Shakespeare*, co-traduit avec Marie Cardinal. L'année suivante, elle crée, au Festival de Théâtre des Amériques, *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, qui remporte le Prix de l'Association québécoise des critiques de théâtre pour la meilleure mise en scène. Puis, elle réalise *Billy Strauss* de Lise Vaillancourt (1990) et s'attaque à un texte de Koltès, *Dans la solitude des champs de coton* (1991). Viennent ensuite *Henri IV* de Pirandello (1991), des textes de Normand Chaurette : *Provincetown Playhouse, juillet 1919, j'avais 19 ans* et *La Società di Metis* (1992), qu'elle monte en tant que metteuse en scène invitée au Festival Intercity de Florence consacré au théâtre québécois. En 1992, *Les Troyennes d'Euripide* (1993), pour lequel elle obtient le Prix Gascon-Roux de la meilleure mise en scène. Elle revient alors au répertoire québécois avec *Julie* de René-Daniel Dubois (1993) et *Héliothropes* de Michel Garneau (1994). *Comme il vous plaira* de Shakespeare (1994) et *Marie Stuart* de Schiller (1995) remportent deux prix du public.

En 1996, elle conçoit une exposition muséale intitulée *Femmes corps et âme* pour laquelle elle reçoit le Prix d'excellence décerné par l'association des musées canadiens.

Au cours des dernières années, elle a mis en scène la *Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux et *Quai Ouest* de Koltès (1997), *Yvonne princesse de Bourgogne* de Gombrovicz, qui lui a valu le Masque de la meilleure mise en scène (1999), *La Voix humaine* de Cocteau, *King* de Vinaver (1999) et *Floes* de Sébastien Harrison (2001). *L'Avare* de Molière au Théâtre du Nouveau Monde. À l'opéra, elle dirige *Così fan tutte* (2002), *Le dialogue des Carmélites* de Francis Poulenc, *Le songe d'une nuit d'été* de Benjamin Britten (2003), *La faim Artaud* de Analia Lugddar. Durant les saisons 2008-2011 à l'Espace GO de Montréal et au théâtre du Nouveau monde, elle amorce une trilogie des pièces d'Evelyne de la Chenelière, *Désordre Public*, *Les pieds des anges* et *L'Imposture 2011*.

En 2014, à l'Espace Go elle met en scène *Une vie pour deux* d'Evelyne de la Chenelière, pièce à partir de laquelle elle co-réaliserait en 2015 un film avec Luc Bourdon qui sera présenté au Festival du nouveau Cinéma et au Rendez-vous du cinéma Québécois.

En 2016-2017 elle renoue avec Sébastien Harrison et crée *La Cantate intérieure* avec le Théâtre des 2 Mondes.

En 2016, elle signe en collaboration avec Antoine Rigot *Sous la toile de Jheronimus* un spectacle de cirque théâtre avec la troupe Les Colporteurs (France - Pays Bas)

Depuis plusieurs années elle participe à titre de dramaturge, mentor, co-mise en scène ou co-conceptrice à diverses créations avec des artistes émergents tels que Mani Soleymannlou (*Un et Deux*), Dany Boudreau (*(E)*), Emmanuel Schwartz (*Chroniques*), Solène Paré (*Quartett*) et plus récemment en 2017 *Exhibition* d'Emmanuel Schwartz présenté au Festival Trans Amériques en co-production avec l'Ancre de Charleroi et Eve Présseault (*Vodka-Croissant*) présenté au festival d'arts vivants OFFTA.

Alice Ronfard enseigne dans les différentes écoles de théâtre dans les programmes de formation en production, scénographie et jeu.

Gaspard Panfiloff

Composition musicale

C'est dans un village du fin fond des Alpes que Gaspard fait ses premières expériences musicales, entre deux sorties en montagne. Initié par son père dès son plus jeune âge à la musique, il fait ses débuts à la balalaïka dans l'ensemble familial.

Tout en poursuivant sa formation de manière autodidacte en se produisant avec des musiciens de divers horizons, il se lance dans des études d'ingénieur du son. A dix-neuf ans, il part étudier à la renommée Académie de musique Gnessine à Moscou, auprès des plus grands maîtres, renforçant ainsi sa culture et son intérêt pour la musique classique.

Mais son intérêt pour les sciences et la technique fait son retour, ainsi que l'envie de ne pas uniquement devenir instrumentiste. Il poursuit donc dans la formation de musicien-ingénieur du son au Conservatoire de Paris, qui lui permet de développer ses multiples facettes qu'il juge complémentaires. Parallèlement il mène une intense activité musicale, se produisant sur scène dans quantité de salles et festivals ainsi que pour des enregistrements divers.

Attiré depuis toujours par les musiques du monde entier, il forge son caractère de musicien par de nombreux voyages et tournées, explorant ainsi une musique sans frontières à travers l'arrangement, la composition et l'improvisation.

Sa curiosité l'amène à jouer avec de nombreuses formations musicales. Il expérimente avec passion des métissages des musiques du monde actuelles, alliées aux savoir-faire de la musique savante et du jazz.

La composition occupe une part de plus en plus importante de son activité. A l'origine destinée à être jouée en concerts, sa musique lui vaut d'avoir rapidement des commandes pour le théâtre, le cinéma, ou plus récemment le cirque...

Julie Basse

Création lumière

Fidèle collaboratrice de certains des plus avant-gardistes metteurs en scène de théâtre montréalais, tels que Félix-Antoine Boutin et Maxime Carbonneau, cette conceptrice d'éclairage formée à l'École Nationale de Théâtre du Canada s'aventure également avec talent du côté de la danse (La Otra Orilla, Dans son salon), de l'opéra (Opéra de Montréal, Pacific Opera Victoria, Edmonton Opera, Lafayette Opera Washington) et de la musique pop (Alex Nevsky, Lisa Leblanc, Jason Bajada, Plants and Animal).

Inspirée par tout ce qui l'entoure, au théâtre, au musée ou dans la rue, toujours en quête de justesse, elle emploie la lumière sur scène afin d'orienter le regard, d'instaurer des atmosphères doucement enveloppantes, mais aussi de sublimer l'espace, de donner à l'instant une fulgurance, un caractère unique.

Avec Moment Factory, elle signe la conception des éclairages du parcours lumineux *Vallea Lumina* dans une forêt à Whistler (Colombie-Britannique).

Fanny Gautreau

Création costumes

Formée en création textile à Lyon, Fanny Gautreau poursuit ses études en scénographie à l'Ecole nationale de théâtre de Montréal (Canada). De retour en France, elle finalise sa formation en peinture scénique et création costumes à l'ENSATT. Son travail, tant en décor qu'en costume, s'axe essentiellement autour du théâtre et du cirque contemporain.

En théâtre, Fanny Gautreau collabore avec la compagnie de La Boulangerie (*Les précieuses ridicules*), le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine (*MacBeth*) et devient une collaboratrice régulière des ateliers décors du Théâtre des Amandiers de Nanterre et de la MC 93 à Bobigny. Jusqu'en 2016, elle fait partie de la Compagnie l'Aurore en tant que scénographe. Leurs créations les emmènent au Cambodge où ils créent à Phnom Penh en coproduction avec la compagnie Kok Thlok le spectacle de marionnettes *Un œil et Une oreille*; ils donnent également des ateliers à Batambang au sein de l'ONG Phare Ponleu Selpac.

En parallèle, elle entre dans l'univers du cirque en 2012 lors de ses collaborations avec le Cirque Starlight et les mises en pistes de Stefan Hort. Elle épaula Sarah Simili et la FSEC pour les éditions 2013 à 2015 des « Labo'Cirque » en Suisse. En 2014, elle signe la création costume de *La geste* avec la Compagnie La RuspaRocket en Belgique. Depuis 2013, elle travaille au sein de l'Académie Fratellini où elle collabore avec Michèle d'Angelo (*Deraillé, Vice Versa*), Jeanne Mordoï (*Fil Fil*), Diane Dugard (*Voler dans les plumes*) et rencontre Antoine Rigot en 2017 pour le spectacle *Le retour des Papillons*.

En 2012, elle fonde le collectif de déco-costume "Les Patineuses" avec Irène Bernaud et Laureline Demonnet. En 2015, elle met en place à l'Académie Fratellini, avec Irène Bernaud et Marion Rebmann, la Costumerie pour les étudiants du CFA afin d'apporter aux apprentis un appui pédagogique autour des costumes de spectacle.

Fanny Gautreau travaille également en 2018 à la conception costumes du collectif Sous le Manteau pour le spectacle *MONSTRO*.

Irène Bernaud

Assistante costumes

Irène est sortie en 2009 de la section Conception Costumes de l'ENSATT (Lyon), après avoir suivi un bac STI Arts Appliqués à Tréguier (22), et un DMA en réalisation de costumes au lycée Paul Poiret (Paris).

De 2009 à 2011, elle assiste Rudy Sabounghi aux Opéras de Nancy, Lyon et Monte-Carlo (*Rigoletto*, mise en scène Jean-Louis Grinda, *Otello*, mise en scène Jean-Claude Berutti, *La Traviata*, mise en scène Klaus Michael Grüber).

En 2012, elle travaille avec Magali Castellan pour la création des costumes de *Peer Gynt*, mis en scène par Irina Brook au festival de Salzbourg. Puis elle assiste Thibaut Welchlin pour *Les Liaisons Dangereuses*, mis en scène par Christine Letailleur, et suivent plusieurs projets cinéma avec Alexia Crisp-Jones, dont le prochain film d'Elia Souleimane (réalisateur d'*Intervention Divine*, prix du jury à Cannes en 2002).

Dans le spectacle vivant, elle crée des costumes depuis 2006 dans des mises en scène, entre autres, de Bernard Sobel (*Cymbeline*, MC93 de Bobigny), Gilles Pastor (*Tempête à 54° Nord*, Les Subsistances, Lyon), Françoise Le Bolloc'h (*Carmina Burana* de Carl Orff), Ophélie Gaillard et Ibrahim Sissoko (*En Filigrane*, Théâtre du Ranelagh, Paris), Clara Fustier (*Boucherie de l'Espérance* de Kateb Yacine), Bruno Geslin, Philippe Valette, Pierre Meunier ou Cécile Mont-Reynaud (spectacles de cirque montés avec les apprentis de l'Académie Fratellini à Saint-Denis), Jessica Dalle (*Walpurg Tragédie*, au Théâtre de la Cité Internationale), Julie Duchaussoy (*Le Roi se meurt*, créé à La Petite Maison à Paris), Philippe Baronnet (*Quai Ouest*, scène nationale 61).

Elle a également participé à des projets de jeux vidéo pour le design des personnages (*White Night*, édité par Activision, et *Eqgo*, édité par Google, tous deux mis en scène par Ronan Coiffec).

Actuellement, elle prépare aussi la création des costumes de *l'Elisir d'Amore* de Donizetti, mis en scène par Fanny Gioria pour mai 2019 à l'Opéra Grand Avignon.

Collectif Bascule coréenne - Banquine

Rémi Auzanneau *France* - Bascule coréenne-Banquine

Rémi est né le 19 mai 1996 à Auch. Cinquième d'une fratrie de six enfants (Emma, Galatée, Jacob, Claire et Kénoa), il grandit à Enjouaniquet, un lieu-dit Gersois où il grandit en plein air, courant sur les toits et sautant dans la boue. Il rencontre le cirque dès l'enfance, toujours présent aux rendez-vous annuels du festival Circa qui se déroulent à 20 km de sa bourgade natale, à Auch. Ses frères et sœurs suivent les cours au Pop Circus, école amateur de cirque. Il va les chercher après leurs cours, admire les prouesses des circassiens et s'essaye alors à l'acrobatie.

Son rêve est né : celui de devenir artiste de cirque.

Vient son tour de rentrer au Pop Circus, à l'âge de onze ans. Il fait la rencontre de son ami et partenaire de toujours, Baptiste Petit. Tous deux découvrent la bascule et les portés en collectif. Les "anciens du pop" leur parlent du cursus Rosny-Châlons. C'est à 18 ans, tout frais sorti du bac qu'il intègre l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) en portés acrobatiques avec Baptiste. Son frère et ses sœurs poursuivent en parallèle leurs aventures circassiennes (frère cascadeur dans la Contrebande, collectif de bascule de la 27e promotion du Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne, tandis que sa sœur Galatée forme le trio Satchok à la sortie de Tilburg et Claire, au mâit chinois, sort fraîchement de l'école de cirque de Bordeaux).

À l'Enacr, Rémi découvre de nouveaux partenaires avec qui il partage la passion des portés, de la banquine et celle de s'envoyer en l'air avec une bascule coréenne. Ces derniers forment alors un collectif de sept personnes. Rémi continue son cursus à Châlons-en-Champagne, au Cnac où le collectif se réduit à quatre : le beau barbu Argentin, Hernan Elencwajg ; l'acrobate virtuose, Tanguy Pelayo et son partenaire gersois, Baptiste Petit.

Ils continuent à se parfaire à la voltige, banquine et bascule coréenne. De leurs désirs communs naît alors le collectif "La Bête à quatre".

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)



Hernan Elencwajg *Argentine | Pologne* - Bascule coréenne-Banquine

Hernan Elencwajg est né à Buenos Aires (Argentine) en 1993. Il est le plus jeune d'une fratrie de six. Après avoir passé quatre jours à la prestigieuse Université de Buenos Aires, il a la possibilité de partir neuf mois à l'école nationale de cirque de Montréal. Avec le soutien de ses parents, il arrête ses études universitaires pour se consacrer entièrement au cirque en 2012.

Après son passage au Canada, et fasciné par la recherche et la diversité dans le cirque contemporain français, il voyage en Europe pour retrouver son frère circassien.

En commençant par l'acrobatie, Hernan s'intéresse aux portés acrobatiques et au main à main. Il débute en 2014 à la bascule coréenne à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr), où il forme un collectif de bascule et de portés acrobatiques composé de sept jeunes acrobates qui le conduit finalement à quatre, au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne.

Très intéressé par un mélange de travail en collectif, acrobatie, mouvement et théâtre, il imagine une carrière non seulement comme artiste interprète mais aussi comme auteur.

À la fin de son parcours à l'école, il co-fondera la compagnie La Bête à Quatre avec Tanguy Pelayo, Rémi Auzanneau et Baptiste Petit.

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)

Tanguy Pelayo *France* - Bascule coréenne-Banquine

Tanguy naît en novembre 1995 à proximité de Lyon avec, dès le départ, une envie de "bien faire". Il découvre le cirque à six ans s'investit intensément dans l'école de cirque San Priote, à côté de Lyon, dans laquelle il apprend les joies de la voltige et du travail en collectif. Bascule, banquine, barre russe, trapèze volant, c'est une émotion fascinante qu'il éprouve à être dans les airs. Nombreux sont les professeurs de cirque qu'il rencontre et considère comme instructeurs de vie. Il se rend compte que le moteur de son existence est l'apprentissage au sens large.

Il entame la formation préparatoire à Arc en cirque (Chambéry), spécialisé dans l'acrobatie au sol, en solo. Mais le travail en groupe l'appelle ! Il se présente l'année suivante aux sélections de l'École nationale des arts du cirque (Enacr) de Rosny-sous-Bois afin de rencontrer un collectif de bascule/banquine.

Ce sont ces pratiques au grand potentiel acrobatique et avec un grand défi de précision qui retiennent son attention. Une déconstruction des bases même de la bascule coréenne est envisageable et intéressante car elle est peu exploitée de nos jours.

Il s'épanouit pleinement dans ce groupe cheminant non sans difficultés jusqu'au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne, passant de 7 à 4 membres.

C'est l'envie de chercher et de créer de nouvelles formes avec la bascule coréenne qui unit Tanguy et ses trois camarades, Baptiste, Rémi et Hernan. Les questions qui l'attirent sont la recherche du bonheur, le pourquoi de la haine, les liens qui unissent les êtres sensibles.

C'est pourquoi il puise ces connaissances dans la philosophie bouddhiste, l'entraînement de l'esprit, le Tai chi / Gong.

[Vidéo Echappées\(juillet 2018\)](#)



Baptiste Petit *France* - Bascule coréenne-Banquine

Baptiste Petit est né en 1996 dans le nord de la France, dans une fratrie de trois. Lorsqu'il a cinq ans ses parents décident de monter une ferme dans le Gers. Il grandit au milieu des poulets et des cochons dans ce petit département. Il découvre la vie au milieu de la nature et du monde paysan qui reste ancré en lui.

A sept ans, il découvre le cirque et entre dans l'école amateur du Pop Circus C'est là qu'il découvre le plaisir de cet art : le collectif, l'adrénaline et la création. De ces 13 à 17 ans il passe la plupart de son temps dans cette école où il rencontre Rémi Auzanneau, ami de toujours et partenaire. Habitant à Auch, il va tous les ans au festival Circa et assiste à de très nombreux spectacles. Il décide alors de suivre le chemin houleux du cirque.

A 17 ans, après un Bac littéraire, il rentre à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) où il commence à pratiquer la bascule coréenne, d'abord avec six partenaires. Puis l'aventure se poursuit à quatre au sein du Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne.

L'envie de créer et de partager des moments de vie ensemble s'accroît ; la bascule leur sert de moyen pour raconter et défendre des idées.

Des rencontres avec des metteurs en scène comme Guy Allouche ou encore Sophia Perez le confortent dans son idée que le cirque peut être politique et défendre des valeurs sociales. La pratique du cirque l'attire par son aspect collectif, son potentiel artistique et le plaisir de la pratique quotidienne.

[Vidéo Echappées\(juillet 2018\)](#)

Duo de portique coréen

Johannes Holm Veje *Danemark* - Portique coréen (porteur)

Johannes est né en hiver 1993, à Aarhus au Danemark.

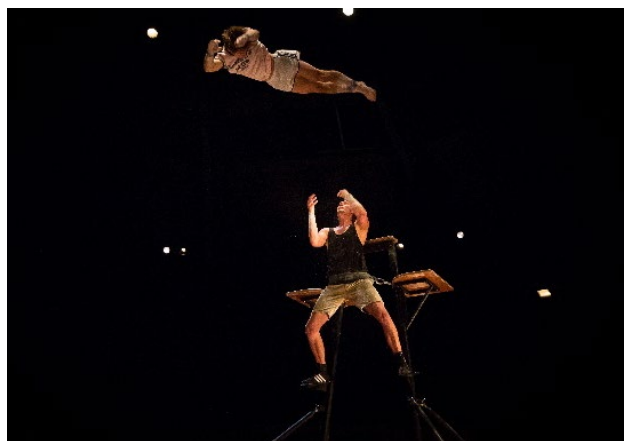
Dès son jeune âge, il est plongé dans l'univers théâtral et la musique par ses parents qui travaillent et évoluent dans ces domaines. À l'âge de dix-sept ans il est accepté dans une école d'acrobatie et de clown à Aarhus. Ensuite, il se lance dans de nombreux projets de cirque social. Il est bénévole au Cirkus Tværs (principal cirque pour les réfugiés) et il y suit également des entraînements.

Avec ce cirque il fait plusieurs voyages au Kenya pour développer des projets sociaux avec les enfants et également avec l'école de cirque au Kenya.

Plus tard, il décide de participer aux sélections du cursus Enacr/Cnac. Il intègre alors l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) en tant que porteur et jongleur.

Au cours de sa première année, il y découvre le portique coréen avec un nouveau partenaire, Martin Richard. Il intègre alors le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne où il développe sa recherche artistique avec et autour du portique coréen, ainsi qu'en main à main et en jonglage).

[Vidéo Echappées\(juillet 2018\)](#)



Martin Richard *France* - Portique coréen (voltigeur)

Martin naît le 17 mars 1994, sur les hauteurs de Lyon.

Ses parents l'inscrivent à la gym très tôt. Puisque le léotard (tenue gymnique) lui va à ravir et qu'il présente certaines aptitudes physiques, il décide de se faire une place dans ce sport acrobatique et artistique. Jeunesse se passe dans un coin de Bourgogne où il continue à malmener le praticable d'un petit club de gym de campagne.

En parallèle, il cultive un goût pour l'accordéon qu'il pratique depuis ses sept ans. Comme à l'école, il excelle dans les matières scientifiques - il voulait être astronaute à cause du Petit Prince - c'est tout naturellement qu'il rentre en filière littéraire, option arts plastiques. Lui, qui ne tient jamais un crayon, sauf pour faire du coloriage en dépassant, il se découvre une passion pour l'art sous toutes ses formes et commence à se mettre en quête de tous les moyens d'expressions possibles. C'est à ce moment qu'il s'inscrit à un cours de danse contemporaine.

Il quitte le foyer familial au lendemain de son Bac pour continuer dans cette voie très sage que sont les arts appliqués, en année préparatoire à Lyon, avec pour objectif de travailler dans le design d'espace. Après une année de BTS ratée dans cette filière, en dehors de laquelle il s'acharne dans la salle de gym de son enfance, il décide de mettre fin à sa carrière à peine effleurée de designer.

Un jour de décembre 2013, une amie lui parle du cirque. Ce monde lui est inconnu et l'intrigue. Il cherche, se renseigne, regarde des vidéos de spectacle, entend pour la première fois parler du Cri du caméléon, du Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne et de tout ce qui entoure le monde du cirque contemporain. Il en est maintenant sûr, c'est ce qu'il lui faut. Ni une ni deux, il s'inscrit au concours du cursus commun Enacr/Cnac et des Beaux Arts de Saint-Etienne, au cas où. Il est reçu aux deux écoles et c'est sans hésitation qu'il rejoint le chapiteau de l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr où il fera la connaissance de Johannes, porteur en main à main et de Hanneke, voltigeuse).

Tous les trois tombent très vite amoureux des sensations du vol, des rattrapes in extremis et de la magnésie. Ça lui rappelle la gym mais sans la discipline et les mini-shorts. Ils décident donc de former un trio atypique rassemblés par un agrès, le portique coréen. Leur aventure se poursuit donc au Cnac où Hanneke les quitte pour s'épanouir dans la musique ; au revoir le trio. C'est en duo maintenant qu'ils cherchent, travaillent la technique de cirque et tentent de raconter leurs histoires. Leur parcours ensemble ne fait que débiter et ils espèrent continuer dans ce "plan B" qu'est la vie d'artiste, pour toujours dire, raconter, faire voir et toucher un public auquel ils sont attachés.

[Vidéo Echappées\(juillet 2018\)](#)

Hamza Benlabied *Maroc* - Porteur, Acrobate



24 ans, originaire du Maroc.

En 2015, il suit une formation d'artiste de cirque professionnel à Rabat, au sein de l'école de Cirque Shems'y. Il s'y spécialise en mât chinois et en sangles aériennes.

Il participe à de grands festivals tels que "Karacena", "Fées des musiques" et aux tournées des spectacles organisées chaque année par la formation. Il reçoit son diplôme d'animateur et dispense de nombreuses heures de cours dans deux écoles au Maroc.

A l'automne 2015, Hamza intègre en duo le cursus DNSP Enacr- Cnac en suivant la première année Dnsp à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr), puis les 2e et 3e années au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne.

Spécialisé en main à main, Hamza participe à de nombreuses créations et projets au sein de sa formation, tels que en 2016, le Festival Mondial du Cirque de Demain, le Festival Karacena au Maroc et à de nombreuses représentations dans des théâtres à Paris.

Polyvalent, Hamza maîtrise la pratique de plusieurs disciplines des arts du cirque (mât chinois, acrobatie, sangles, main à main).

Il a acquis un haut niveau technique et une aisance sur scène. Il continue d'évoluer en troisième année au Cnac, passionné par la danse et la mise en scène.

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)

Gwenn Buczkowski *France* - Trapèze fixe



Gwenn Buczkowski est née le 6 mai 1994 à Reims. Elle connaît tous les spectacles du Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne depuis la 15e promotion.

A 13 ans, elle découvre le mouvement punk, sa culture et sa musique. Au même moment, Ludor Citrik est de passage à Reims. Première révélation. Les liens entre le clown et le punk s'imposent d'eux-mêmes : la soumission à aucune autorité, la liberté de faire et de dire. Sa décision est prise d'en faire son métier.

Durant ses années de lycée, Gwenn assiste à deux reprises au spectacle Secret de Johann Le Guillerm : c'est un second déclic et les doutes qui pouvaient subsister quant à son avenir de saltimbanque se dissipent en quelques jours.

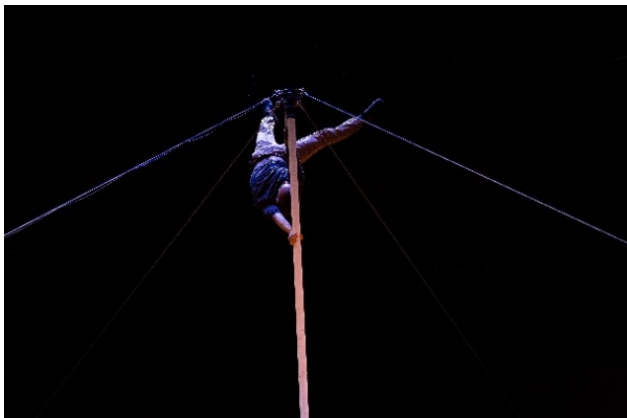
Un heureux hasard place Isona Doderó-Segura (1re promotion du Cnac) sur sa route, qui lui propose de l'entraîner aux concours des écoles de cirque. Seul hic : la rémoise doit choisir une discipline de cirque, qui plus est une discipline aérienne... et elle déteste cela : cela fait trop fille. Alors elle choisit celui qui lui paraît le "moins pire", avec la ferme intention de ne rien faire de joli.

En juillet 2012, elle décroche son baccalauréat haut la main puis se forme à l'école de cirque de Lyon en trapèze fixe, pendant deux belles années avant de retourner vers sa marraine de cirque, Isona, à Amiens. En 2015, c'est la récompense : le rêve d'enfant devient réalité : elle fera partie de la 30e promotion du Cnac.

Tout en approfondissant sa singularité technique et son univers artistique, les années à Châlons-en-Champagne sont pour Gwenn celles de la prise de conscience de la position politique du cirque et de la remise en question de la pratique circassienne, suite à la reprise du spectacle Les Sublimes de Guy Allouche et à un stage de pratiques minoritaires dans l'espace des points de vue avec Johann Le Guillerm. Elle tend à une démarche performative avec, notamment, un record en équilibre sur le trapèze de 32 minutes et 5 secondes.

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)

Joad Caron France - Mât Chinois



Joad est né durant l'hiver 1995, à Amiens, ville du nord de la France. Il a toujours été passionné par le sport et la musique. Il grandit en pratiquant le tir à l'arc, le judo, la natation, le théâtre, la plongée sous-marine, le *beatbox* et le parkour.

C'est grâce à cette dernière discipline qu'il découvre le milieu du cirque, par l'intermédiaire d'un ami qui lui propose d'aller apprendre l'acrobatie à l'école du cirque Jules Verne d'Amiens.

A 14 ans, il s'inscrit alors en formation loisir et commence par apprendre l'acrobatie au sol avec Adrian Munteanu. Il découvre par la suite la discipline du mât chinois à laquelle il s'attache particulièrement. Comprenant très vite à quel point le milieu du cirque peut le passionner, c'est en 2012 qu'il commence la formation préparatoire aux arts du cirque, toujours à Amiens, à l'École du

Cirque Jules Verne sous la direction de Nordine Allal. Il y passe deux années à pratiquer le mât chinois avec Giom Amaro et décide de préparer ses concours d'entrée aux grandes écoles.

En 2015, suite aux auditions pour le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne, Joad entre en première année du cursus DNSP à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr). Il poursuit sa formation au sein du CNAC. C'est durant ces trois années que, mêlant la danse contemporaine et la musique, il approfondit sa recherche de rythmique et de musicalité au mât chinois et développe un travail liant ses mouvements au mât à son univers sonore.

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)

Lucille Chalopin France - Contorsions, Équilibres, Acrobatie



Née en 1996 dans la région parisienne de parents sportifs, Lucille se tourne naturellement vers ce milieu. Après avoir essayé de faire comme ma sœur ou frère, c'est la gymnastique rythmique qui retient son attention.

Ainsi à quatre ans, débute cette carrière de gymnaste, en parallèle à des cours de danse classique. En 2009, elle intègre l'équipe de France, et participe en 2013 aux championnats d'Europe à Vienne et aux championnats du monde à Kiev. Après une année en biologie, elle décide de tout arrêter, mais ce besoin de s'exprimer au travers du corps, de pouvoir partager sur scène, la pousse à trouver une alternative à la gymnastique. Elle se tourne alors assez naturellement vers le cirque. Elle rentre à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) en 2014, où après l'essai de différentes disciplines, on l'oriente finalement vers le mât pendulaire. En pensant qu'un travail de recherche innovant autour de cet agrès, peut être mis en place grâce à ses qualités de souplesse. C'est sur ces bases qu'en 2016 Lucille intègre le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne.

Après cinq mois de travail à Châlons-en-Champagne, Lucille a la sensation d'être bloquée en haut du mât, comme s'il lui manque l'espace nécessaire pour s'exprimer. Elle se sent limitée par ce que peut lui offrir le mât, une envie de changement se fait sentir, comme une sorte de retour aux sources, au sol. C'est lors de la reprise de répertoire avec Guy Allouche et Les Sublimes, que le changement s'opère. Son rôle lui permet de se sentir

beaucoup plus libre face à ceux qu'elle peut créer avec son corps. Dès lors, avec l'aide des enseignants, elle se consacre à cette nouvelle spécialisation : évoluer entre équilibre, contorsion, danse et acrobatie. L'envie d'en apprendre davantage sur le contrôle du corps, sur ce qu'il peut transmettre aux autres. Grâce à des stages avec des intervenants de compagnies comme La Batsheva, Akram Khan, Sidi Larbi Cherkaoui, elle enrichit son vocabulaire et donne à découvrir une palette de mouvements et d'expressions plus large.

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)

Noémie Deumié France - Tissu



Née le 26 juillet 1993 à Suresnes, Noémie grandit entourée de ses cousins et de son frère, avec qui elle partage la folie douce héritée de leurs grands-parents. Dès le plus jeune âge, et toute son enfance, elle est bercée par le bruit des vagues et s'épanouit au bord de la mer. Elle pratique la voile et natation synchronisée, ayant fait de l'eau son élément.

À l'âge de 14 ans, après un stage de découverte des arts du cirque sur l'île d'Oléron, et un amour naissant pour le trapèze fixe qu'elle continue à découvrir à l'île d'Yeu avec Anaïs Giraud, une petite voix se fait entendre : elle veut faire de cet art son métier. Au retour des vacances, elle rencontre Frédérique Debitte, ancienne étudiante de la 3e promotion du Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne, qui lui ouvre les portes vers le tissu aérien. L'alchimie se fait, c'est la matière qu'elle recherche. C'est avec Fred qu'elle apprend l'existence des écoles supérieures, et c'est elle qui la pousse à écouter cette voix qui se fait de plus en plus forte : la nécessité d'en faire sa vie.

Mais entrevoir cette vie d'artiste lui fait peur, elle préfère d'abord faire des études, en se persuadant que cette envie lui passe. Elle part donc à Toulouse, pour suivre une formation en sciences et techniques des activités sportives adaptées à la santé, à l'Université Paul Sabatier. Elle décroche une licence en 2014, après avoir travaillé autour du cirque et de la danse avec des enfants porteurs de handicap mental pendant deux ans.

Pas facile d'oublier le cirque à Toulouse. Pendant ses études, elle découvre le Centre municipal des arts du cirque le Lido, qui lui permet un échange avec l'école de cirque de

Ramalah en Cisjordanie, ainsi que d'intégrer le Kiprocollectif : un parcours amateur animé par Jocelyne Taimiot permettant de s'essayer sur scène et d'organiser une tournée de toutes pièces. Être acceptée dans ce cursus lui donne le temps et l'espace de rechercher une manière singulière de faire du tissu, et cette fois l'évidence est là, elle doit devenir artiste de cirque.

Elle prépare donc les auditions pendant l'année de son diplôme, et est acceptée au sein du cursus commun Enacr/Cnac en 2015 où elle continue à chercher autour du tissu, essayant de rester sincère avec elle-même dans ses envies, rester loin des codes que l'on a trop longtemps attribué à son agrès. Rendre son corps aquatique, flottant, surprenant, et utiliser le tissu dans toute sa complexité, continuer à s'amuser, être traversée par les émotions.

[Vidéo Echappées 2018](#)

Léa Leprêtre France - Trapèze ballant



Léa naît le 4 Octobre 1993 à Paris. Inspirée par son père guitariste, elle débute le violoncelle à 8 ans au conservatoire du 10e arrondissement puis entre au Collège des enfants du spectacle Rognoni où elle étudie le matin et se consacre à la musique l'après-midi. En parallèle, elle pratique la gymnastique à petite dose pendant 3 ans, développant un goût prononcé pour l'acrobatie au sol et les barres asymétriques, exécrant en revanche le saut de cheval et la poutre. À 16 ans, elle s'inscrit aux cours amateurs d'acrobatie à l'Académie Fratellini (93) ainsi qu'à la Grange aux Belles.

À 17 ans, avec un Bac L option musique en poche, elle entre à la Sorbonne en Lettres Modernes dans l'optique de devenir écrivain. Après moult cours de grammaire et phonétique, Léa comprend qu'elle s'est fourvoyée et qu'elle n'écrira pas d'histoires à la Sorbonne. Elle quitte la fac au bout de 3 mois, moral au plus bas, patauge dans un chaos existentiel aigu avant d'être embauchée comme serveuse dans un bar-restaurant à Montreuil (93) dans lequel elle travaille pendant 5 mois. Ses amis la convainquent alors de tenter les concours d'entrée aux écoles préparatoires de cirque et c'est ainsi qu'elle est reçue au Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier. Elle y sera formée pendant 2 ans aux portés acrobatiques mais son rêve est de faire de la bascule ou de devenir acrobate au sol.

Elle rentre à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) en 2014 où, à défaut de lui apprendre la bascule et le trampoline, on la met sur un trapèze ballant à 7 m de haut. Elle n'excelle pas dans cette discipline où ses prédispositions pour le jeu d'acteur

sont difficiles à exploiter à une telle hauteur. On l'envoie donc faire des stages de théâtre à l'ESAD et au Samovar. Elle voit cela comme l'opportunité de se perfectionner dans la rencontre du cirque et du théâtre et peut-être d'y mêler clown et burlesque. En 1e année du Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne elle suit également la "formation tout au long de la vie" en clown où elle fait la rencontre de Cédric Paga, Paola Rizza et Adèle Nodé-Langlois, qui laisseront une trace indélébile dans son parcours. En 2016, sur les conseils de son directeur, Gérard Fasoli, elle descend son trapèze ballant à hauteur de poitrine. C'est le début de son apprentissage du TBBH (Trapèze Ballant Basse Hauteur) où tous les possibles deviennent réalité : étant basse, elle peut balancer sans longe, exploiter son potentiel théâtral, circuler au sol à sa guise, créer et développer un vocabulaire à la croisée des disciplines aériennes et acrobatiques à l'aide de sa professeure Marie Seclet qui l'accompagne et la forme tout au long de son projet.

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)

Lili Parson Suisse - Roue Cyr



Au petit matin du 6 juin 1996, Lili naît au bord du Lac Léman en Suisse. Ses parents, de grands voyageurs, l'emmènent découvrir le monde dès son plus jeune âge. C'est en rentrant d'un voyage de six mois avec sa famille, qu'à cinq ans, elle décide de suivre les pas de son frère et commence le cirque à l'Élastique Citrique à Nyon. Entraînements, créations et spectacles, c'est ce à quoi elle emploie son temps lorsqu'elle n'est pas à l'école. Elle pratique le jonglage, le fil, le monocycle, la corde, le main-à-main, mais c'est le cercle (Roue Cyr) qui retient réellement son attention. Elle aime les sensations qu'elle éprouve et les nouveaux espaces qu'elle découvre à travers cet agrès.

Sage-femme ou artiste de cirque, elle hésite..., mais au fond d'elle-même elle sait qu'elle veut faire du cirque. Après avoir passé son

bac, elle part vivre à Londres pendant un an, où elle suit une formation en arts vivants, en attendant de passer des auditions pour diverses écoles supérieures de cirque. Admise à la fois à Circus Space à Londres et au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne, elle a de nouveau envie de changer de pays, de découvrir un autre monde du cirque. Elle suit donc la première année du cursus DNSP à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) Bois et poursuit les 2e et 3e années à Châlons-en-Champagne.

C'est là, qu'elle passe vraiment du temps, à se poser des questions sur ce qu'elle veut, qui elle est, ce qu'elle fait sur terre. Ses interrogations l'amènent au Costa Rica, où elle mène un projet dans une association de cirque social, "aspect du cirque" qui lui tient à cœur. Durant son temps au Cnac, elle tourne, saute et bouge avec sa roue, se suspend parfois par les cheveux, et rit beaucoup.

[Vidéo Echappées 2018](#)

Poppy Plowman Grande-Bretagne - Fil



Née en Angleterre en 1996 avec des origines turques et indiennes, elle grandit parmi une grande "home education community". Elle est donc éduquée à la maison aux côtés de ses deux frères, ce qui a permis à sa famille de voyager souvent et d'explorer de nouvelles cultures.

À l'âge de 10 ans, elle est déjà fascinée par les possibilités d'expression qu'offre le mouvement et elle commence à se nourrir d'une grande variété de styles de danse. Elle commence à s'intéresser au théâtre également et en faisant cela, elle réalise que c'est à travers l'art que nous avons la possibilité de créer des choses à partir de rien, et c'est ce qu'elle a entrepris : *and that is what she set out to do*.

Vivant à Londres les arts performants, elle tombe naturellement sur The National Center of Circus Arts (NCCA). A l'âge de 16 ans, elle obtient déjà son Bac avec le fil comme discipline principale. Il ne lui faut pas beaucoup de temps pour se rendre compte que le fil exige une corporalité très spécifique avec beaucoup de contraintes différentes qui n'existent pas dans la danse. Mais avec chaque contrainte, elle entrevoit d'autres possibilités de création.

Avec un besoin d'aller au-delà et toujours trop jeune pour prétendre au diplôme à NCCA, elle se retrouve à l'école de cirque Flic en Italie où elle passe un an avant d'être acceptée en année préparatoire de l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr).

Avec l'envie de trouver de nouveaux moyens d'expression sur son fil, elle poursuit son cursus au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne où elle cherche toujours à ne pas cacher les différences / les restrictions que le fil impose au mouvement mais plutôt qu'elle accueille pour mieux voir jusqu'où elle peut aller avec.

Sandra Reichenberger Suède - Trapèze ballant



Sandra Reichenberger est née en Autriche d'un père autrichien et d'une mère suédoise. À l'âge de neuf ans ses parents se décident à déménager en Suède où elle passera 10 ans.

Pour son 8e anniversaire, sa grand-mère lui offre des tickets pour le Cirque du soleil et Sandra tombe instantanément amoureuse de la trapéziste.

Ce coup de foudre l'amène à débiter le cirque dans une école de loisirs, puis à rejoindre l'école amateur Uppsala Ungdomscirkus et enfin à étudier dans un lycée option cirque au cœur d'un petit village suédois nommé Gävle. Elle teste alors le trapèze ballant pour la première fois et sa première impression est celle de flotter sur un nuage rose. *"It felt like I was flying on pink clouds"*.

Une fois diplômée à l'âge de 19 ans, elle obtient un contrat d'un an à Chypre et en Thaïlande comme clown/animatrice dans deux hôtels.

En 2014, Sandra emménage à Copenhague pour suivre des cours à l'école préparatoire d'AFUK. Grâce au travail avec son entraîneur Rasmus Aitoganov, elle est acceptée en DNSPI à l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) et emménage à Paris. Elle rentre ensuite au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne où elle poursuit la pratique du trapèze ballant.

A part flotter sur un nuage, Sandra aime faire des "trucs cool", comme faire des randonnées, nager, pratiquer le snowboard mais aussi manger des gâteaux, caresser des chiens et découvrir de nouveaux endroits.

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)

Jules Sadoughi France - Roue Cyr



Né à Paris, Jules se passionne depuis tout petit pour les arts vivants et la musique. Très vite l'envie naît de faire du cirque, et de créer des spectacles. Après une première expérience sur scène en tant que comédien dans Les Saônes mis en scène par Yves Chenevoy, une scolarité à horaires aménagés lui permet dès ses onze ans de passer le plus clair de son temps entre le cirque, la capoeira, le piano, la batterie et enfin la danse hip-hop (qu'il pratique en autodidacte avec des amis, au sein de différents crews).

C'est pourtant toujours en tant qu'acteur, à travers les tournages pour le cinéma et la télévision, auprès d'Alain Tasma, Benoît Jacquot, Mona Achache et Nicolas Birkenstock entre autres, que naît un parcours professionnel et un grand plaisir du travail à la fois rigoureux et extrêmement libre du jeu. Puis, il découvre la danse

contemporaine en option principale au Bac. La danse devient alors un élément capital dans sa recherche corporelle et sa démarche artistique. C'est pourquoi il se forme dans divers stages et festivals de danse, dont Deltebre Dansa où il joue en 2017.

Le cirque représente alors le centre de rencontres de toutes ses pratiques et intérêts. C'est donc très naturellement que Jules se consacre entièrement au cirque depuis 2013 en intégrant tout d'abord l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) puis le Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne, tout d'abord en acrobatie-danse puis en Roue Cyr, car cet agrès permet une grande liberté de mouvement et devient un partenaire à la fois intransigeant et joueur.

C'est après une longue blessure qui le cloue au lit et le garde loin de toute activité physique pendant presque un an qu'il passe de l'acrobatie à la roue. Cette blessure l'oblige à questionner complètement son rapport au corps. La roue se présente alors comme un moyen de re-bouger, de recouvrir des mouvements acrobatiques et dansés et tenter d'en inventer de nouveaux. Le mélange des genres est au cœur de sa pratique et c'est pour cela qu'il rejoint le collectif La Pieuvre en 2016, formé de musiciens et danseurs principalement issus du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris ainsi que des comédiens et une plasticienne, avec lesquels il joue plusieurs spectacles, aux formes variables pour aller chercher des publics variés, et engage un processus de création et d'échange de savoir-faire.

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)



Léon grandit en Suisse non loin des montagnes où il joue au cirque lorsqu'il ne neige pas et parcourt les sommets de haut en bas. En sortant du lycée il veut devenir guide de montagne ; alors on lui suggère de faire des études. Il s'exécute et entre à l'Université de Lausanne. Durant sa formation, il pratique le cirque, signe quelques articles, milite dans les mouvements progressistes et continue de parcourir les montagnes alentours. En 2014, il obtient un bachelor en sciences de l'environnement et décide - en toute logique - de devenir artiste de cirque.

Cette fois, Léon fait comme il l'entend. Il part à Fribourg où il enseigne l'acrobatie dans une école de cirque amateur. Avec trois amis, ils fondent une compagnie qui leur permet de tourner un spectacle pendant trois étés. En 2015, il est reçu à la FLIC scuola di

circo à Turin en bascule coréenne. La rencontre avec Teresa Noronha Feio, Francesco Sgrò et Riccardo Massida stimule ses réflexions sur sa façon de faire et de penser le cirque. Après une année, frustré par l'esthétique gymnique de la bascule, Léon s'oriente vers le mât chinois, déterminé à ne pas faire les choses comme il faut. De toujours expérimenter.

Après ces deux années italiennes, Léon se présente au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne où il entre directement en troisième année. Il y poursuit ses essais acrobatiques et dansés sur le mât tout en prenant part aux collectifs de portés et en renouant avec la bascule le temps de quelques envolées.

[Vidéo Echappées \(juillet 2018\)](#)

Bascule coréenne

Discipline inventée par les artistes de Corée du Nord, d'où son nom. Planche basculante, articulée sur un axe et équipée d'une étroite plateforme de propulsion/réception à chaque extrémité. La planche s'élève d'un côté en propulsant un acrobate lorsqu'un second pèse de l'autre. La bascule coréenne est utilisée par les sauteurs ou voltigeurs pour se projeter à grande hauteur et réaliser des figures acrobatiques.

Banquine

Discipline qui permet à un ou plusieurs voltigeurs d'être portés et propulsés par deux ou trois porteurs qui créent l'équivalent d'une "chaise" ou d'une assise sommaire avec leurs mains, une "banquette". Le voltigeur se tient debout en équilibre sur les mains entrecroisées des porteurs : après avoir tourné un ou plusieurs sauts, il peut revenir à son point de départ, se recevoir au sol ou sur la "banquette" d'un autre groupe de porteurs.

Main à main

Il s'agit d'exercices d'équilibre effectués par un porteur qui propulse un voltigeur et le rattrape sur différentes parties du corps (épaules, mains, dos...). Les figures s'enchaînent de manière dynamique. Il peut y avoir plusieurs porteurs et voltigeurs.

Trapèze fixe / Trapèze ballant

Apparu au cirque en 1850, le trapèze est constitué d'une barre horizontale suspendue à deux cordes égales dont la forme évoque la figure géométrique. Il est accroché à des hauteurs variées. L'artiste exécute différentes figures le plus souvent en rotation autour de l'agrès, sans mise en mouvement de l'agrès, quand il s'agit de trapèze fixe.

Mât chinois

Il s'agit d'un agrès d'origine asiatique, constitué d'un poteau vertical en métal, souvent habillé d'un revêtement facilitant sa préhension. Il est fixé au sol et généralement d'une hauteur de 6 mètres. L'artiste évolue autour du mât et sur toute sa longueur pour effectuer différentes figures acrobatiques alliant force et agilité.

Acrobatie

Terme d'origine grecque, l'acrobatie est à la base de nombreuses disciplines de cirque. Elle combine l'agilité, la souplesse et la force. L'acrobate au sol réalise une combinaison dynamique de rotations du corps (saltos, vrilles, ...). Depuis les années 80, les enchaînements sont enrichis par de nombreuses variations d'axe de rotation.

Contorsions

Pratique d'extrême souplesse physique, de tradition millénaire, qui permet au contorsionniste d'accomplir des positions d'étirements, de flexions, de courbures extrêmes de ses membres. La pratique de la contorsion peut se diviser en trois catégories : les disloqués arrière, les disloqués avant et la désarticulation. La contorsion arrière aurait des origines foraines tandis que la contorsion avant aurait des origines asiatiques. Un contorsionniste peut pratiquer ces multiples genres.

Équilibres

Comme l'acrobatie, les équilibres sur les mains sont une discipline pratiquée depuis l'Antiquité. L'artiste se tient en équilibre sur une ou deux mains. Il peut utiliser des objets intermédiaires, par exemple des cannes ou des blocs.

Tissu

Cet agrès aérien est constitué de deux pans de tissus suspendus à la verticale. L'acrobate évolue autour de ces tissus pour réaliser différentes figures acrobatiques, "clés" et lâchers. Cet agrès, qui s'apparente à la corde, autorise néanmoins une palette de figures plus large grâce aux deux pans distincts de tissus. Il fut pensé par Gérard Fasoli, aujourd'hui Directeur général du Cnac.

Roue Cyr

La roue Cyr est un agrès acrobatique constitué d'un tube métallique en forme de cercle (souvent dénommée "roue Cyr", en raison de sa pratique généralement attribuée à Daniel Cyr, cofondateur québécois du Cirque Eloize). L'acrobate s'insère dans cette roue d'environ deux mètres de diamètre, bras et jambes ouverts, pour y évoluer et réaliser à son gré des figures acrobatiques. Cette roue est un dérivé de la roue allemande.

Fil

Il s'agit d'un câble mince en acier, tendu à faible hauteur (environ 2 m), fixé et supporté par deux croix métalliques posées au sol. L'acrobate équilibriste y évolue soit en fil dur, soit en fil mou, ou encore en fil souple, selon que le fil est tendu ou plus ou moins relâché. Il multiplie des exercices exigeant une parfaite maîtrise de l'équilibre : bonds, sauts périlleux arrière, sauts périlleux avant (très difficile), équilibre sur tête, ...

Portique coréen

Le portique coréen consiste à faire balancer un.e partenaire entre ses jambes pour le/la faire voltiger. Pour cela, le porteur est installé sur une plate-forme en hauteur (le portique). Il a le bassin maintenu par une ceinture et les pieds calés et écartés pour laisser le passage du voltigeur ou de la voltigeuse, en ballant entre ses jambes.